NANCY

Qui sera le meilleur orateur de l'IAE Nancy ?

Ce mercredi à 20 h 30, au théâtre de la Manufacture, l'IAE Nancy (école universitaire de management) présentera la finale de son concours d'éloquence.

À l'origine de ce concours d'éloquence, Louis, Kaitline, Antoine, Alex, Claire et Monica, six étudiants de troisième année à l'IAE qui, dans le cadre d'un projet collectif, se sont lancés dans l'organisation du concours.

Les étudiants ont planifié des coachings, encadrés par des professionnels tels que des professeurs de théâtre ou encore des professeurs de négociation pour aider les candidats à perfectionner leur argumentation et leur aisance orale et les préparer au mieux pour la grande finale.

Le projet est porté par les associations Bureau des étudiants et Bureau des arts de l'IAE et organisé avec le soutien du Théâtre de la Manufacture.

Claire Dupuich et Monica Ferreira-Melo, membres du projet d'organisation du concours d'éloquence. Photo DR

Concours d'éloquence : de quoi s'agit-il ?

L'éloquence est un art oratoire, une aptitude à s'exprimer de manière aisée devant un public, en faisant appel à la fois aux émotions et à l'argumentation. Sur le fond, l'orateur est capable de persuader grâce à un argumentaire bien construit. Sur la forme, il va user des codes de la communication non-verbale, à savoir la gestuelle, les regards ou les silences pour convaincre l'audience.

Ce mercredi soir, lors de la finale, les candidats exposeront leur propos devant le public.

Dans un premier temps, ils proposeront leur travail sur l'un des deux sujets suivants : « Combien coûte un homme ? » et « Peut-on plaire à tout le monde sans plaire à n'importe qui ? »

Ensuite, les deux grands finalistes présenteront un sujet sur le thème de leur choix. Ainsi, le jury pourra élire le meilleur orateur de l'IAE Nancy.

Le jury est composé de Maître Étienne Mangeot, vainqueur du concours des plaidoiries des avocats en 2019, de Bertrand Masson, adjoint au maire de Nancy délégué à la culture, d'Émilie Rossignol, responsable des relations avec le public de la Manufacture, d'Antony Kuhn, directeur de l'IAE Nancy et de Mélissa Burger, étudiante membre du bureau des étudiants.

Mercredi 9 mars à 20 h 30 au Théâtre de la Manufacture. Ouverture des portes à 20 h. Entrée libre et gratuite. Pass vaccinal obligatoire.

NANCY

Droits des femmes : un happening place Stanislas

« On se bat pour que l'égalité règne ». En ce mardi 8 mars, journée internationale des droits des femmes, la place Stanislas a été le lieu de deux rendez-vous symboliques, réunissant plusieurs centaines de personnes.

À 15 h, quelques élèves du lycée Chopin, emmenés par la compagnie théâtrale La Mue/tte, ont performé devant une centaine de personnes, afin de protester « contre les injonctions que subissent les femmes concernant le style vestimentaire », explique Lisa, une lycéenne engagée tenant l'une des silhouettes.

Avec des silhouettes cartonnées, nommées « Paper dolls », l'objectif des participants est de faire comprendre à chacun « que les femmes ont le droit de s'habiller comme elles le souhaitent, sans se faire insulter ».

Un rassemblement annuel

« On continuera à se rassembler chaque année jusqu'à ce que l'égalité soit atteinte. »

Réunies à 17 h sous la statue du dernier duc de Lorraine, une cinquantaine de personnes ont répondu à l'appel des syndicats, la FSU, la CGT, et Solidaires, pour manifester en faveur de « l'égalité femmes ».

« Lorsqu'il y a une injustice, il faut toujours être présent », explique Sarah, rejoint dans ses propos par plusieurs manifestantes, qui dénoncent « une inégalité qui ne faiblit pas ».

Martin REGLEY

Pour la journée internationale des droits des femmes, les Nancéiens se sont réunis sur la place Stanislas tout au long de l'après-midi. Photo ER/Patrice SAUCOURT

54B04 - V1

NANCY

Génocides et régimes autoritaires évoqués place Carnot

La Fondation du Camp des Milles (camp sis à Aix-en-Provence), fondée et présidée par le sociologue Alain Chouraqui, s'est donné pour objectifs de « rappeler l'histoire des génocides du XXe siècle et de faire connaître les mécanismes individuels et collectifs qui, dans cette histoire, ont pu conduire à des régimes autoritaires ».

Cette fondation s'est dotée d'un bus « d'alerte républicaine et démocratique » pour, « dans une démarche mémorielle et citoyenne », aller à la rencontre du grand public, en particulier des jeunes, afin de leur proposer des éclairages pluridisciplinaires.

Alain Chouraqui, sociologue, président de la Fondation du camp des Milles. Photo d'archives ER/Pierre LAURENT

Ce bus sera posté **à Nancy ce mercredi 9 mars de 11 h à 16 h, place Carnot** : toute personne intéressée par le sujet peut s'y rendre, pour des échanges avec des membres de la fondation.

NANCY

Grande brocante des Paralysés de France ce samedi

Samedi 12 mars, les Paralysés de France organisent une grande brocante et bourse aux vêtements dans leur local de la rue Mac-Mahon. Les visiteurs y trouveront de belles pièces, mais aussi un nécessaire d'artiste peintres, toiles, pinceaux et couleurs. Parmi les bonnes occasions à saisir, des lampes et luminaires, de la vaisselle et des bibelots, ainsi que des vêtements pour homme femmes et enfants, des livres et tout un lot de poupées de collection.

Ce samedi, de 9 h à 17 h, sans interruption, au 123, rue Mac-Mahon Nancy.